

Sacrement, des délices qu'elle goûtait dans ces longs entretiens avec le divin Maître, ils se plaisent à raconter son zèle pour la propreté et la décence de la maison de Dieu, ainsi que le soin qu'elle s'était réservé d'entretenir et d'allumer les lampes qu'elle faisait brûler devant l'autel.

Enfin, tous nous disent qu'assise sur son lit, au plus fort même de ses douleurs, elle faisait réunir autour d'elle de nombreux coussins pour la soutenir. Ainsi appuyée elle s'occupait à filer et à coudre. Elle confectionnait tantôt des ornements pour les prêtres, tantôt des bourses de soie ou de pourpre destinées à conserver avec respect ce qui servait à la célébration des saints mystères, tantôt de petites cassettes qu'elle garnissait elle-même d'étoffes précieuses. Le plus souvent elle filait du lin d'une extrême délicatesse, et de cette toile fine elle faisait des corporaux d'une admirable blancheur; elle pourvoyait ainsi les églises des campagnes de la vallée de Spolète et des montagnes voisines. Elle en envoya jusqu'à cent à la fois.

On possédait autrefois dans le monastère des Clarisses de Metz, un corporal et une bourse d'autel, précieux ouvrage de sainte Claire; le supérieur et le chapelain avaient seuls le droit de s'en servir dans les grandes solennités. Aujourd'hui, encore, on voit dans l'église du Monastère d'Assise, un peloton du fil dont elle se servait.

Le Seigneur s'était plu à récompenser et à fortifier la foi de notre Sainte par un fait éclatant :

C'était en 1250. Une armée de 20,000 hommes s'était répandue dans la vallée de Spolète et ne faisait partout que des ruines. Une troupe de ces barbares ivres de sang et de débauche ayant aperçu le Monastère qui s'élevait hors de la ville d'Assise, s'avança aussitôt dans le dessein de le surprendre. Ils choisissent pour exécuter leur dessein une nuit obscure; ils se jettent à l'improviste sur le monastère, poussent d'affreux hurlements, escaladent les murailles et pénètrent dans l'enceinte extérieure. Aux premiers cris, les Religieuses, saisies d'épouvante, s'étaient réfugiées autour du lit de leur mère malade et infirme.

Claire oublie ses souffrances, rassure ses Filles en disant : " Ne craignez point ; confiez-vous en Jésus-Christ, il vous sauvera." Soutenue par deux sœurs elle quitte son pauvre grabat, va se prosterner devant le très-saint Sacrement, et les yeux fixés sur ce soleil de justice : " Divin